

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11e ne ANNEE No. 40

OTTAWA VENDREI 25 FÉVRIER 1890

LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Condition de paiement de \$3,00 à \$10,00 par mois.

FABRIQUE: Rue York Toronto, Salle de vente à Ottawa 67 RUE SPARKS

DEPECHE DU MATIN

(Service Spécial)

M. EDISON JOURNALISTE

On sait que l'inventeur américain M. Edison, a débuté dans le monde à douze ans, comme marchand de journaux et journaliste d'un train de chemin de fer.

Les nouvelles que je donnais dans ma feuille, dit-il, étaient d'un caractère si local qu'elles ne pouvaient véritablement pas intéresser un être humain en dehors du train ou des stations qu'il desservait.

Je me rappelle, entre autres incidents, que le train passait devant une église pleine de monde. Je me mis à aboyer mes nouvelles. Aussitôt, voilà tous les fidèles, y compris le pasteur, quittant l'église sacrée, m'enroulant en tourmente et forçant les échiers sur les quelques numéros qui me restaient.

Un centenaire New-Ark, N. J., 28 fév.—Une vieille femme du nom de Mary Banathan, que l'on dit âgée de 102 ans se meurt, actuellement près de Belviders, N. J. La centenaire est restée très ingambe jusqu'à ces derniers mois et il n'y a pas encore un an qu'il lui arrivait parfois de parcourir plusieurs milles à pied.

énorme, pourvu que les acheteurs, le long de la voie ferrée, fussent avertis à l'avance de ce qui se passait. Une idée me vint. Je courus au télégraphe et je fis très gravement au commis une proposition qu'il accueillit non moins gravement.

Il s'agissait pour lui d'invoquer le chef des principales villes de services par la ligne à annoncer la bataille à la craie, sur le tableau noir où sont marqués les passages de trains. Si le commis du télégraphe consentait à me rendre ce bon office, de mon côté, je m'engageais à lui faire gratuitement, pendant six mois, le service de son magazine favori.

"Le traité fut conclu. Il me manquait plus maintenant qu'un nombre d'exemplaires du journal suffisant pour répondre à la demande prévue. Sans quoi, mon coup était manqué. Or, j'avais, je le répète, fort peu d'argent comptant et point de crédit. Je n'en avais pas moins, fort audacieusement, demandé au chef de départ de la Free Press s'il ne consentirait pas à me confier 1,500 exemplaires payables à huitaine. Son refus, assez brutalement formulé, m'étonna peu; je m'y attendais. Mais l'opinion ne me manquait pas sans doute, ou j'étais soutenu par la petite fortune en perspective que m'aurait garantie la collaboration du commis télégraphiste, si toutefois il me tenait parole, car enfin ce n'était pas autrement sûr. Bref, rassemblez-vous courage pour une démarche suprême, je montai l'escalier et je demandai à voir M. Storey, le directeur en personne. Quelques minutes plus tard, j'étais introduit. Je lui dis que j'étais et pourquoi je désirais obtenir à crédit 1,500 numéros du journal. C'était un homme très grand, très maigre, sec comme une allumette. Il me regarda dans les yeux, prit un bout de papier et y traça quelques mots au crayon: "Prends ceci, m. dit-il, et présente-le en bas: on t'en donnera ce que tu demandes." Jamais dans ma vie je n'ai éprouvé une joie pareille. Ah! que j'avais le pied léger en descendant l'escalier!

Je me voyais en possession de mes 1,500 numéros, je prends trois gamins pour m'aider à les porter, je les porte au train, et en route. La question, maintenant, était de savoir si mon télégraphiste tiendrait parole. A la première station où le train s'arrêtait, je vendais ordinairement deux numéros. Comme nous en approchions, je mis la tête à la portière et je vis tant de monde sur la plate-forme que je crus d'abord à une émeute. Mais à peine la machine s'était-elle arrêtée que je me vis bientôt la verte, tout ce monde attendant le journal. J'en vendis cent numéros à cinq sous pièce. A la station suivante, nouvelle fourmillière d'acheteurs. Je haussai mes prix et je vendis trois cents numéros à dix sous. Il en fut de même à chaque halte jusqu'à Port Huron. Alors, je pris le parti de transférer tout ce qui me restait d'exemplaires dans le wagon où j'étais autorisé à stationner, de poster le pauvre garçon en sentinelle sur le tas pour empêcher le pillage, et je vendis jusqu'à mon dernier numéro à 25 sous et plus.

"Je me rappelle, entre autres incidents, que le train passait devant une église pleine de monde. Je me mis à aboyer mes nouvelles. Aussitôt, voilà tous les fidèles, y compris le pasteur, quittant l'église sacrée, m'enroulant en tourmente et forçant les échiers sur les quelques numéros qui me restaient.

C'est là que je compris pour la première fois la puissance du télégraphe, car c'est à l'annonce dont je m'étais fait précéder, que je devais le succès de l'affaire. Je décidai sur l'heure de devenir télégraphiste. Il est clair que sans M. Storey je n'aurais jamais apprécié aussi vivement les merveilles de l'électricité."

Un centenaire New-Ark, N. J., 28 fév.—Une vieille femme du nom de Mary Banathan, que l'on dit âgée de 102 ans se meurt, actuellement près de Belviders, N. J. La centenaire est restée très ingambe jusqu'à ces derniers mois et il n'y a pas encore un an qu'il lui arrivait parfois de parcourir plusieurs milles à pied.

Un centenaire New-Ark, N. J., 28 fév.—Une vieille femme du nom de Mary Banathan, que l'on dit âgée de 102 ans se meurt, actuellement près de Belviders, N. J. La centenaire est restée très ingambe jusqu'à ces derniers mois et il n'y a pas encore un an qu'il lui arrivait parfois de parcourir plusieurs milles à pied.

Un centenaire New-Ark, N. J., 28 fév.—Une vieille femme du nom de Mary Banathan, que l'on dit âgée de 102 ans se meurt, actuellement près de Belviders, N. J. La centenaire est restée très ingambe jusqu'à ces derniers mois et il n'y a pas encore un an qu'il lui arrivait parfois de parcourir plusieurs milles à pied.

Un centenaire New-Ark, N. J., 28 fév.—Une vieille femme du nom de Mary Banathan, que l'on dit âgée de 102 ans se meurt, actuellement près de Belviders, N. J. La centenaire est restée très ingambe jusqu'à ces derniers mois et il n'y a pas encore un an qu'il lui arrivait parfois de parcourir plusieurs milles à pied.

Un centenaire New-Ark, N. J., 28 fév.—Une vieille femme du nom de Mary Banathan, que l'on dit âgée de 102 ans se meurt, actuellement près de Belviders, N. J. La centenaire est restée très ingambe jusqu'à ces derniers mois et il n'y a pas encore un an qu'il lui arrivait parfois de parcourir plusieurs milles à pied.

Un centenaire New-Ark, N. J., 28 fév.—Une vieille femme du nom de Mary Banathan, que l'on dit âgée de 102 ans se meurt, actuellement près de Belviders, N. J. La centenaire est restée très ingambe jusqu'à ces derniers mois et il n'y a pas encore un an qu'il lui arrivait parfois de parcourir plusieurs milles à pied.

Un centenaire New-Ark, N. J., 28 fév.—Une vieille femme du nom de Mary Banathan, que l'on dit âgée de 102 ans se meurt, actuellement près de Belviders, N. J. La centenaire est restée très ingambe jusqu'à ces derniers mois et il n'y a pas encore un an qu'il lui arrivait parfois de parcourir plusieurs milles à pied.

Un centenaire New-Ark, N. J., 28 fév.—Une vieille femme du nom de Mary Banathan, que l'on dit âgée de 102 ans se meurt, actuellement près de Belviders, N. J. La centenaire est restée très ingambe jusqu'à ces derniers mois et il n'y a pas encore un an qu'il lui arrivait parfois de parcourir plusieurs milles à pied.

Un centenaire New-Ark, N. J., 28 fév.—Une vieille femme du nom de Mary Banathan, que l'on dit âgée de 102 ans se meurt, actuellement près de Belviders, N. J. La centenaire est restée très ingambe jusqu'à ces derniers mois et il n'y a pas encore un an qu'il lui arrivait parfois de parcourir plusieurs milles à pied.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc. Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas. TRES BON POUR 20 CTS. LA LIVRE VENEZ VOIR?

Le délégué Watson S. Jean, N. B., 28 fév.—L'affaire Watson a pris un nouvel aspect. Le détective Carpenter est arrivé au jourd'hui de Montréal avec un mandat d'arrestation contre Watson. Ce mandat fut émis par le magistrat de police Ritchie. Cependant, le prisonnier a institué des procès d'habas corpus et le chef de police sera tenu de faire savoir pourquoi il ne mettrait pas Watson en liberté.

L'avocat du délégué dit que le détective Grose n'avait pas le droit de faire l'arrestation. Si le juge Palmer est de son avis, Watson sera libéré. Mais, dans ce cas, le détective Carpenter arrêterait de nouveau immédiatement.

Le désastre dans l'Ontario Prescott, 28 fév.—Les craintes que l'on avait entretenues au sujet de la Walnut Grove sont arrivées hier soir. Ils disent qu'ils étaient campés aux environs du barrage, vendredi soir, et que dans la nuit de samedi, vers une heure du matin, le barrage s'est rompu. L'eau se précipita avec force dans la vallée en détruisant tout sur son passage. Un homme qui s'était réfugié sur un arbre a été sauvé. Sa nuit de 25 cadavres ont été sauvés. Les survivants sont dans la plus grande détresse, sans aucunes provisions et sans vêtements. On n'a encore reçu aucune nouvelle de Wickamburg.

Une action récompensée New York, 28.—Un mande de Kingston (N. Y.) qu'un enfant de neuf ans, nommé Norman Smith, qui a prévenu récemment une catastrophe, en courant faire des signaux au moyen d'un train de chemin de fer avançant à toute vapeur vers un endroit où la voie était bloquée par un chaudière qui venait de se produire, a reçu de la compagnie une récompense de \$2,000 et un permis gratuit de circulation sur la ligne.

Philadelphie, 25 fév.—Un nommé Willie Rushion, qui était jusqu'à ces jours derniers caissier à la Farmers and Mechanics and National Bank, de cette ville s'est donné la mort dans une maison malfrance en se tirant deux coups de revolver dans la tête. Le suicide de M. Rushion, que l'on attribue à un accès de folie ou de délire alcoolique, a causé une certaine émotion à Philadelphie où le défunt était, dit-on, très connu.

Philadelphie, 25 fév.—Un nommé Willie Rushion, qui était jusqu'à ces jours derniers caissier à la Farmers and Mechanics and National Bank, de cette ville s'est donné la mort dans une maison malfrance en se tirant deux coups de revolver dans la tête. Le suicide de M. Rushion, que l'on attribue à un accès de folie ou de délire alcoolique, a causé une certaine émotion à Philadelphie où le défunt était, dit-on, très connu.

Philadelphie, 25 fév.—Un nommé Willie Rushion, qui était jusqu'à ces jours derniers caissier à la Farmers and Mechanics and National Bank, de cette ville s'est donné la mort dans une maison malfrance en se tirant deux coups de revolver dans la tête. Le suicide de M. Rushion, que l'on attribue à un accès de folie ou de délire alcoolique, a causé une certaine émotion à Philadelphie où le défunt était, dit-on, très connu.

Philadelphie, 25 fév.—Un nommé Willie Rushion, qui était jusqu'à ces jours derniers caissier à la Farmers and Mechanics and National Bank, de cette ville s'est donné la mort dans une maison malfrance en se tirant deux coups de revolver dans la tête. Le suicide de M. Rushion, que l'on attribue à un accès de folie ou de délire alcoolique, a causé une certaine émotion à Philadelphie où le défunt était, dit-on, très connu.

Philadelphie, 25 fév.—Un nommé Willie Rushion, qui était jusqu'à ces jours derniers caissier à la Farmers and Mechanics and National Bank, de cette ville s'est donné la mort dans une maison malfrance en se tirant deux coups de revolver dans la tête. Le suicide de M. Rushion, que l'on attribue à un accès de folie ou de délire alcoolique, a causé une certaine émotion à Philadelphie où le défunt était, dit-on, très connu.

Philadelphie, 25 fév.—Un nommé Willie Rushion, qui était jusqu'à ces jours derniers caissier à la Farmers and Mechanics and National Bank, de cette ville s'est donné la mort dans une maison malfrance en se tirant deux coups de revolver dans la tête. Le suicide de M. Rushion, que l'on attribue à un accès de folie ou de délire alcoolique, a causé une certaine émotion à Philadelphie où le défunt était, dit-on, très connu.

Philadelphie, 25 fév.—Un nommé Willie Rushion, qui était jusqu'à ces jours derniers caissier à la Farmers and Mechanics and National Bank, de cette ville s'est donné la mort dans une maison malfrance en se tirant deux coups de revolver dans la tête. Le suicide de M. Rushion, que l'on attribue à un accès de folie ou de délire alcoolique, a causé une certaine émotion à Philadelphie où le défunt était, dit-on, très connu.

Philadelphie, 25 fév.—Un nommé Willie Rushion, qui était jusqu'à ces jours derniers caissier à la Farmers and Mechanics and National Bank, de cette ville s'est donné la mort dans une maison malfrance en se tirant deux coups de revolver dans la tête. Le suicide de M. Rushion, que l'on attribue à un accès de folie ou de délire alcoolique, a causé une certaine émotion à Philadelphie où le défunt était, dit-on, très connu.

Philadelphie, 25 fév.—Un nommé Willie Rushion, qui était jusqu'à ces jours derniers caissier à la Farmers and Mechanics and National Bank, de cette ville s'est donné la mort dans une maison malfrance en se tirant deux coups de revolver dans la tête. Le suicide de M. Rushion, que l'on attribue à un accès de folie ou de délire alcoolique, a causé une certaine émotion à Philadelphie où le défunt était, dit-on, très connu.

Philadelphie, 25 fév.—Un nommé Willie Rushion, qui était jusqu'à ces jours derniers caissier à la Farmers and Mechanics and National Bank, de cette ville s'est donné la mort dans une maison malfrance en se tirant deux coups de revolver dans la tête. Le suicide de M. Rushion, que l'on attribue à un accès de folie ou de délire alcoolique, a causé une certaine émotion à Philadelphie où le défunt était, dit-on, très connu.

ACHETEZ-VOUS DES COTONS

D. GARDNER & CIE., Vendront pour quelques semaines

500 pièces de Coton jaune à 4c. 5c 6c 7c la verge 200 pièces de Coton blanc à 5c. 7c. 9c. et 10c. la verge. 120 pièces de Cotons à Oreillers et à Drap.

COTONS A CHEMISES CANADIENS, COTONS A TABLIERS ET INDIENNES FONCEES, TOUS A TRES BAS PRIX POUR ARGENT COMPTANT.

NOUS SOMMES LES QUARTIERS GENERAUX POUR Toiles de toutes sortes.

Voyez nos magnifiques Toiles à Nappes, Serviettes, Essuie-mains, Toiles à boucher, Toiles croisées, etc.,

Marchandises à la pièce aux prix du gros.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIEN CIBLE ET T-MISE O'REILLY & HENRY (Suc. de J. A. Seybold) Rue Sparks BLOU RUSSELL

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivée.

Table with columns: Fermeture, Arrivée.

Couvertes à Chevaux

Nous vendons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertes à chevaux. Nous voulons liquider.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Peintures à l'huile. Nous avons 56 peintures que nous vendons à des prix sans précédent, parce que nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Un centenaire New-Ark, N. J., 28 fév.—Une vieille femme du nom de Mary Banathan, que l'on dit âgée de 102 ans se meurt, actuellement près de Belviders, N. J. La centenaire est restée très ingambe jusqu'à ces derniers mois et il n'y a pas encore un an qu'il lui arrivait parfois de parcourir plusieurs milles à pied.

Un centenaire New-Ark, N. J., 28 fév.—Une vieille femme du nom de Mary Banathan, que l'on dit âgée de 102 ans se meurt, actuellement près de Belviders, N. J. La centenaire est restée très ingambe jusqu'à ces derniers mois et il n'y a pas encore un an qu'il lui arrivait parfois de parcourir plusieurs milles à pied.

Un centenaire New-Ark, N. J., 28 fév.—Une vieille femme du nom de Mary Banathan, que l'on dit âgée de 102 ans se meurt, actuellement près de Belviders, N. J. La centenaire est restée très ingambe jusqu'à ces derniers mois et il n'y a pas encore un an qu'il lui arrivait parfois de parcourir plusieurs milles à pied.

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 129 rue Archambault. Les ordres peuvent être envoyés au No 73, rue Bank.

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de L'HOTEL RICHELIEU

Agence pour les Commerçants de Bois 448, 448 et 450 rue Sussex.

EDITION COMPLETE OFFICIELLE

— DU DEBAT SUR — LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889

PRIX — 25 cents — EN VENTE CHEZ — P. C. GUILLAUME Rue Sussex

BRYSON, GRAHAM & CIE.,

25 Février 1890.

Tout marche maintenant D. n. notre département de marchandises d'étape, tels que cotons, toiles, guillaumes, etc., on entend le bourdonnement des acheteurs de bonne heure le matin et tard le soir.

Et ils viennent toujours En foule, animés du désir d'acheter des marchandises qu'il est facile d'acheter parce que le prix en sont bas.

Il est très difficile De favoriser les gens qui ne veulent pas l'être, et nous le disons avec beaucoup d'emphase: Voici une chance d'or d'acheter vos cotons souvent à moins que le prix des manufactures.

Esperes-vous Qu'en payant des prix plus élevés vos marchandises seront meilleures. Mais les cotons vendus tout le long de l'année chez B. G. et Cie prouvent le contraire. Comme nous l'avons dit précédemment nous sommes coupables de détailler nos cotons au prix des manufactures.

Notre immense stock De coutils, guillaumes, cotons, indiennes, est marqué à des prix qui défient toute compétition.

Le devoir nous commande Maintenant d'appeler l'attention spéciale du public sur notre bel assortiment de toiles à nappes, toiles en damas, serviettes de table, essuie-mains, etc.

Avec bien peu d'argent On achètera un gros lot de broderies, et ceux qui se hâteront auront le meilleur choix. On ne peut décrire les patrons artistiques de nos jupons et pardessus, mais c'est la fureur du jour.

Nous venons de recevoir Vingt caisses de chapeaux de feutre anglais pour hommes. Ils feront fureur ce printemps.

BRYSON, GRAHAM & CIE.,

146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks SEULS AGENTS POUR LES THES DE WETLEY ET CO, LES THES LES PLUS RENOMMES DU MONDE. B. G. & CIE.,

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (La Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS Seul TOPIQUE remplaçant le FEE sans douleur ni crainte du poil. Adouci par les célèbres huiles essentielles: éleucus, entraineurs, herbes, etc. Guérit rapidement et sûrement les Boites, Boutures, Ecchymoses, Eczéma, Erysipèle, Inflammation des Jambes, Surois, Erysipèle, etc. Pour l'usage et l'efficacité de ce remède, il est garanti infatigable et sans rival dans les Angles, Catarrhes, Bronchites, Inflammation des Poulmons, du Foe, des Intestins, Pleurésies, Hydrocèles, Retentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc. Fautivement à la main, en 3 et à l'instant, sans couper le poil. DÉPÔTS: Paris, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré MONTREAL: LAVIOLETTE & NELSON. QUÉBEC: ED. MORIN & Co, 81-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS. Cette ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC: 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper. Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et ORFÈVRES. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

JOHNSON HOUSE Nouveau magasin de hautes sures. J invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques-satisfaction garantie. G. GLAUDE, Rue Dalhousie

JOHNSON HOUSE Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public. La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix. Johnson House 517 RUE SUSSEX 517 OTTAWA. W. J. ELLARD Fabricant de charrues et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai. 10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

ASTHME CIGARETTES INDIENNES un CIGARETTE INDICA de BRIMBY & Co, renommés à Paris. Le plus agréable et efficace pour combattre l'asthme, la toux, l'émphyse, la bronchite, etc. Les véritables produits se vendent dans toutes les pharmacies et drogueries.

BRYSON, GRAHAM & CIE., 25 Février 1890. Tout marche maintenant D. n. notre département de marchandises d'étape, tels que cotons, toiles, guillaumes, etc., on entend le bourdonnement des acheteurs de bonne heure le matin et tard le soir. Et ils viennent toujours En foule, animés du désir d'acheter des marchandises qu'il est facile d'acheter parce que le prix en sont bas. Il est très difficile De favoriser les gens qui ne veulent pas l'être, et nous le disons avec beaucoup d'emphase: Voici une chance d'or d'acheter vos cotons souvent à moins que le prix des manufactures. Esperes-vous Qu'en payant des prix plus élevés vos marchandises seront meilleures. Mais les cotons vendus tout le long de l'année chez B. G. et Cie prouvent le contraire. Comme nous l'avons dit précédemment nous sommes coupables de détailler nos cotons au prix des manufactures. Notre immense stock De coutils, guillaumes, cotons, indiennes, est marqué à des prix qui défient toute compétition. Le devoir nous commande Maintenant d'appeler l'attention spéciale du public sur notre bel assortiment de toiles à nappes, toiles en damas, serviettes de table, essuie-mains, etc. Avec bien peu d'argent On achètera un gros lot de broderies, et ceux qui se hâteront auront le meilleur choix. On ne peut décrire les patrons artistiques de nos jupons et pardessus, mais c'est la fureur du jour. Nous venons de recevoir Vingt caisses de chapeaux de feutre anglais pour hommes. Ils feront fureur ce printemps. BRYSON, GRAHAM & CIE., 146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks SEULS AGENTS POUR LES THES DE WETLEY ET CO, LES THES LES PLUS RENOMMES DU MONDE. B. G. & CIE.,